

ALLEMAND LVA

Rappel des modalités de concours de l'épreuve d'allemand en PT LVA : il s'agit d'une épreuve de 3h qui consiste à rédiger, en allemand et en 450-500 mots, la synthèse de cinq documents récents. Les cinq documents sont trois textes et deux autres types de documents (image, schéma, bande dessinée, graphique, tableau de chiffres ou de statistiques).

Le sujet d'allemand PT de la session 2025 reposait sur trois textes allemands tirés respectivement de weissenberg-group.de, kylanhealth.com et nadine-brunner.de, une courbe graphique tirée de zentor.de et un tableau de statistiques d'accenture.de, qu'il fallait analyser dans la synthèse de manière équivalente en termes de nombre de mots.

La problématique de cette année concernait le stress positif et le stress négatif sur le lieu de travail. Ce sujet impliquait de comprendre ce que les textes et graphiques entendaient par stress positif et stress négatif.

Méthodologie

Le niveau de la session 2025 est correct voire bon, peu de notes inférieures à 10 cette année, ce qui est une bonne nouvelle. Le nombre des candidats baissent mais la qualité des copies s'améliore. L'exercice de synthèse est globalement maîtrisé, mais comme tous les ans quelques points restent à optimiser comme le traitement équivalent de tous les documents. Comme tous les ans, certains documents sont plus analysés que d'autres : c'est le cas des trois textes qui restent beaucoup plus traités que les images ou les tableaux de statistiques. Cela donne l'impression que le candidat ou la candidate n'a pas les mots pour analyser l'image et le tableau quand il ou elle ne peut pas s'appuyer sur un texte. La reformulation est un passage obligatoire de la synthèse, apparemment pas encore assez bien pratiquée pour les images, les graphiques ou les statistiques. Certaines copies ont ainsi perdu des points. Le jury rappelle qu'il ne faut pas copier les textes mais les reformuler sans les paraphraser.

Par ailleurs, une synthèse se structure. Une introduction qui fait 15 lignes et une conclusion qui n'en fait qu'une déséquilibre le travail. Il en est de même pour le corps du devoir : cela implique d'avoir un plan bien établi sur la problématique traitée avant de commencer la rédaction. Cet aspect fait très souvent défaut et reste pénalisé cette année encore. Il ne faut pas négliger les formules introductives, de transition, de conclusion qui montrent la structure de la copie et envoient un signal fort en direction des correcteurs et correctrices sur la stylistique de la

synthèse. L'introduction et la conclusion sont deux parties de la synthèse qui ne peuvent être bâclées.

Comme tous les ans, quelques copies n'ont pas proposé de titre à la synthèse. C'est une absence qui génère un malus dans le comptage des points. Soigner son titre est important. Une copie qui commence par un titre avec des fautes est regrettable... Une relecture très attentive devrait permettre d'éviter certaines fautes d'allemand impardonnables qui salissent la copie dès l'entrée. En revanche, un beau titre, un titre amusant ou original, un titre bien pensé est une bonne option pour avoir facilement un bonus de points.

De même, nous rappelons comme chaque année que les copies sur lesquelles le nombre de mots ne figure pas sont pénalisées par un malus. Encore plus, celles qui n'ont pas assez de mots ou alors qui en ont trop. Le jury apprécie les décomptes intermédiaires du nombre de mots exprimés soit par des points, soit par des barres permettant de contrôler rapidement le comptage final de tous les mots. Un décompte tous les 50 mots est une bonne option pour aider au contrôle.

Cette année encore, le jury déplore la détérioration de l'écriture. Certaines copies sont tellement illisibles qu'il est impossible de comprendre les mots ou les finales des déclinaisons. Parfois les copies sont des torchons avec de nombreuses ratures. Un malus est appliqué dans ces différentes situations. Pensez à rendre une copie propre.

Les déclinaisons des adjectifs, des articles, la fin des conjugaisons étant très importantes grammaticalement en allemand, tout mot incompris car illisible est compté comme étant grammaticalement faux, ce qui peut faire chuter conséquemment la note finale. Il est essentiel de soigner son écriture, d'éviter les ratures et de bien distinguer les « m » des « n », nuance essentielle en allemand. Dans le doute, le jury tranche en faveur d'une faute.

Langue

La diversité et la variation stylistique, la sophistication syntaxique, les tournures idiomatiques sont un vrai plus d'un point de vue linguistique : les meilleures copies ont d'ailleurs un excellent niveau de langue tant sur le plan lexical, stylistique, syntaxique que grammatical en général. La maîtrise parfaite des conjugaisons des verbes accentue également cette richesse stylistique.

Les plus mauvaises copies, assez rares cette année, ne maîtrisaient ni les règles basiques de grammaire, ni les verbes forts et n'avaient pas une gamme lexicale assez large ; une révision grammaticale est plus que souhaitable peu avant le concours...

Comme tous les ans, ont été fortement pénalisées les erreurs d'articles sur des mots qui devraient être connus de très longue date comme « Arbeit » ou « Gesundheit », qui compte tenu du sujet revenaient fréquemment. Il est impardonnable de ne pas connaître le genre de ces deux mots.

Ce sujet sur le stress ne présentait pas de difficultés particulières sur le plan de la compréhension, la thématique a donc été traitée assez correctement, mais il est bon durant l'année de préparation de lire la presse allemande pour diversifier ses connaissances sur les sujets de société les plus divers en science, culture, économie, écologie mais aussi santé et bien-être.

Pour finir, le jury se réjouit d'avoir pu lire cette année encore de très belles copies et ne saurait que trop encourager les candidates et candidats à lire les rapports de jury des années précédentes pour optimiser les travaux rendus.

ANGLAIS LVA

Le sujet d'anglais LVA 2025 était consacré à la renaissance des trains de nuit. Le dossier était accompagné de la question « *Sleeper trains across Europe and beyond: the future of traveling?* », invitant les candidats et candidates à réfléchir sur la viabilité et la pérennité de ce mode de transport. Les éléments du dossier n'étaient pas limités à la sphère anglophone, et abordaient la thématique d'un angle majoritairement européen, ainsi que mondial dans une moindre mesure, le document 5 étant extrait d'un site internet australien.

Le dossier était composé de trois articles de presse publiés entre 2019 et 2023 (les dates de publication avaient leur importance, nous y reviendrons) faisant état de l'intérêt croissant pour les trains de nuit en Europe, d'une infographie illustrant l'empreinte carbone de divers modes de transports, et d'une capture d'écran d'un site commercial australien vendant des séjours en train.

Il n'y a pas eu de difficultés de compréhension majeure sur ce dossier, mais les candidats sont pour beaucoup passés à côté de détails significatifs (diverses temporalités évoquées dans les documents, origine du document 5) et sont souvent restés en surface des documents proposés, notamment en choisissant de se focaliser sur les aspects environnementaux ou économiques relatifs aux trains de nuit.

I. Attentes du jury

Nous reprendrons ici les remarques issues des rapports précédents, en les précisant si besoin pour le sujet de cette année. Le jury sera vigilant quant aux critères suivants :

- Respect du nombre de mots (entre 450 et 500 mots). Attention, les décomptes ouvertement faux sont lourdement pénalisés (indiquer 450 mots alors qu'il n'y en a que 300 par exemple),
- Objectivité et recours aux éléments du dossier uniquement : l'ajout de connaissances extérieures au dossier ou de commentaires personnels est pénalisé, que ce soit dans l'introduction, la conclusion ou dans la copie dans son ensemble (il faut notamment veiller à l'accroche d'introduction, celle-ci ne doit pas inclure d'élément qui ne figurerait pas dans le dossier)
- Référence explicite à tous les documents du dossier : l'oubli de document est sévèrement pénalisé. Attention, les copies où aucun document n'est mentionné explicitement sont de facto pénalisées car bien souvent, il est impossible de savoir si certains documents ont été réellement cités ou non.
- Restitution des idées principales du dossier en établissant des liens entre elles
- Une reformulation des idées – certaines copies ne sont que du copier/coller ou une succession de citations, ce qui n'est pas l'exercice demandé (sont ainsi beaucoup revenus cette année « *a prison cell* », « *silver bullet* », « *plagued by... glitches and faults* », « *enhance the experience* », ...)
- Un développement structuré et équilibré : titre, introduction, développement en deux ou trois parties équilibrées, conclusion + décompte de mot (les oublis de titre ou de décompte sont pénalisés)

La correction est effectuée selon trois critères : langue, méthodologie, compréhension/restitution, respectivement sur 20, 15 et 15 points (total sur 50).

2247 copies ont été corrigées lors de cette session.

- Oubli de titres : 89, soit environ 3,8% des copies. Ce chiffre est en baisse par rapport aux sessions précédentes,
- Oubli d'un document : 102, soit environ 4,3% des copies
- Décompte oublié : 105, soit environ 4,6% des copies
- Copies où aucun document n'a été cité explicitement : une cinquantaine – le jury note une augmentation de ces copies, et décourage vivement ce type de méthode (comme chaque année). Les copies de ce type se voient presque systématiquement appliquer un malus important car il est très fréquent qu'il soit impossible de discerner si les documents ont tous été restitués.

II. Points d'attention spécifiques au sujet 2025

Le dossier ne présentait pas de difficultés de compréhension. Cependant, il s'est révélé classant, notamment grâce aux éléments suivants.

1) « in Europe... and beyond »

Comme dans toutes les matières, il faut attentivement lire le sujet et s'attarder sur tous les mots qui le composent. La réponse à la question posée n'était pas complète si les candidat·es oublièrent ce « *beyond* » qui faisait référence au dernier document, provenant d'un site web australien. Il fallait donc voir que la renaissance des trains de nuit se manifestait non seulement en Europe, mais a priori partout dans le monde.

2) La dimension chronologique

La dimension chronologique était très importante ici, et ne concernait pas uniquement le futur indiqué explicitement dans la question ouvrant le dossier. Elle semblait assez évidente, mais n'a finalement été que très peu perçue et s'est révélée très discriminante (voir également sous-section « structuration du plan »). Il fallait à la fois prêter attention aux dates de publication des articles, mais également aux différentes temporalités mentionnées dans les articles eux-mêmes.

Il convenait tout d'abord, lors de la phase de lecture du dossier, d'identifier quatre phases : le passé « glorieux » des trains nuits, et la nostalgie associée à ces trains prestigieux et connus dans la culture populaire (l'Orient Express, le Train bleu...), puis leur déclin à la fin du 20^e siècle, leur renouveau dans les années 2020, pour finir sur les potentielles perspectives. Souvent, la première de ces phases n'a pas été exploitée, et très peu de copies ont su restituer l'idée de nostalgie – pourtant l'une des raisons pour lesquelles les trains de nuit redeviennent populaires.

Ensuite, très peu de copies ont su montrer une vision claire des différentes périodes que les articles mentionnaient. C'était l'une des particularités du sujet cette année. Beaucoup ont ainsi mis le contenu de tous les textes sur le même plan, par exemple en considérant que *tous* les trains de nuit aujourd'hui ressemblaient aux Intercités, alors qu'il convenait de nuancer. De même, peu de copies ont su montrer qu'avant le renouveau décrit dans les articles, et en 2017 notamment, l'avenir des trains de nuit était incertain.

Il y a eu notamment beaucoup de contresens sur la phrase « *it would take 250 years to replace the continent's nearly 1,500 dedicated night train carriages with more suitable modern equipment* ». (document 2) car la fin du paragraphe n'avait pas été vue ou comprise. L'auteur

précisait bien : « *things have since picked up and some national rail companies have placed new orders* ». Il fallait donc comprendre que le chiffre de “250 ans” était une projection faite en 2021, qui était amenée à évoluer.

La dimension chronologique devait idéalement être le support du plan de la synthèse. Comme elle n’a pas souvent été perçue, beaucoup de copies ont proposé des plans mal structurés, de type « avantages/inconvénients », qui ne fonctionnaient que partiellement ici.

3) Contresens ou incompréhensions fréquentes

Le problème le plus récurrent a été la bonne compréhension de la chronologie (voir ci-dessus). Il en a découlé beaucoup de confusions. Ainsi beaucoup trop de candidats ont cru que le commentaire sur la prison ou sur la compétition avec le *low-cost* s’appliquait au présent. De la même façon, il y a eu beaucoup de confusions sur le prix des trains de nuit, comme si *tous* les trains de nuit avaient le même tarif que le Venice Simplon - Orient Express... sans relier l’information au trajet en Intercités du document 1 (dont on pouvait se douter qu’il ne valait pas \$4,000 la nuit...).

Une autre incompréhension générale a été de prendre l’angle économique ou écologique comme l’angle principal du dossier, peut-être parce que l’infographie proposée en document 4 était très accessible. Beaucoup de copies ont fait apparaître l’écologie comme la raison centrale pour laquelle les trains de nuit faisaient leur retour. Or ce n’était que l’*un* des arguments. Bien souvent la notion de nostalgie n’a pas du tout été perçue, ou les enjeux politiques. On a parfois eu l’impression que les candidat·es se sont trop arrêtés aux enjeux techniques et écologiques : les aspects littéraires ou politiques du dossier étaient ainsi souvent moins relevés. Cela a donc mené à des restitutions incomplètes, et une sensation que le candidat n’avait pas vraiment saisi tous les enjeux du dossier.

4) Structuration du plan

Les plans ont été variés, ce qui était appréciable à la lecture, mais étaient malheureusement souvent peu satisfaisants, par manque de cohérence ou parce qu’ils ne rendaient compte que d’une restitution limitée du dossier. On rappellera qu’il n’y a pas de nombres de parties attendues, deux ou trois parties peuvent tout à fait convenir.

Un certain nombre de plans circulaires et redondants ont été proposés, comme par exemple :

1. Yes – sleeper trains are the future
2. But there are issues
3. But sleeper trains are the future

Un tel plan ne devrait pas passer l’épreuve du brouillon, puisqu’il apparaît clairement un problème de répétition entre la première et la troisième partie. De même les plans en « oui/non » étaient très limités, jusqu’au contresens (« First it could be the future / Second it couldn’t be » (sic))

Ces plans maladroits provenaient souvent du fait que la dimension chronologique n’avait pas été perçue.

Beaucoup de plans étaient axés directement sur la question environnementale, or ce n’était qu’une des dimensions du dossier parmi d’autres. Ces plans étaient souvent bancals, par exemple :

- 1) Les trains de nuit sont un meilleur moyen de transport pour le climat, donc la demande augmente
- 2) Est-ce que les opérateurs peuvent répondre à la demande ?

Il était très difficile avec ce plan d'intégrer tout l'aspect « passé » contenu dans le dossier, et ne permettait pas vraiment d'évoquer (ou alors de façon artificielle) tous les autres aspects en lien avec les trains de nuit.

Un plan chronologique permettait en revanche de rendre compte de toutes les dimensions du dossier :

1. Night trains: a relic of a bygone era
2. A renewed interest
3. Turning ideas into reality: are night trains back on track?

C'est un plan qui a tout de même pu être observé dans certaines copies, et qui permettait une restitution souvent assez complète des éléments du dossier. Ces copies se démarquaient des autres et ont donc été valorisées.

5) Exploitation de l'image (document 5)

L'exploitation très superficielle de l'image est un écueil que l'on retrouve tous les ans, mais qui était d'autant plus visible ici que l'image proposée, une copie d'écran d'une agence spécialisée dans les voyages en train, était très riche et pouvait être exploitée de différentes façons. Or très peu d'analyses ont été proposées, puisque quasiment toutes les copies se sont focalisées sur le paratexte, en oubliant la photo. Le paratexte fait bien sûr partie du dossier et peut donc être intégré dans la synthèse, d'autant plus qu'il s'agissait d'une retranscription de ce qui figurait sur la capture d'écran, mais oublier la photo revenait à escamoter la moitié voire les trois-quarts du document.

Le jury attendait *a minima* l'idée de calme, sérénité transmise par la photo (et non une analyse purement descriptive et plate, comme on a pu la lire : "*In document 5 the room has a table, a bed and a huge window to see outside the train.*", sans aucune autre phrase ensuite, ou encore « *Doc 5 shows the inside of a sleeper train. It is possible to see outside thanks to windows* »). On pouvait également commenter le fait que l'image en arrière-plan était plutôt nette, ce qui évoque l'idée d'un voyage où l'on prend le temps (en lien avec « *the journey is as important as the destination* » du document 3). Une bonne analyse trouvée dans les copies, par exemple était : « *the large landscape through the window by sunrise and the position of the passenger's feet give a calm impression.* »

Le document étant une copie d'écran, il pouvait donc être intéressant de se pencher sur *toute* l'image : un détail pertinent était le menu « *famous trains* » en haut à gauche, par exemple.

On aurait également souhaité voir apparaître la dimension promotionnelle de l'image : il s'agissait d'un site web dont le but est de *vendre* des séjours, il y avait donc indéniablement une dimension publicitaire propre à la capture d'écran. Beaucoup de candidats ont ainsi commenté la mention « *limited seats available* » au premier degré, pour dire qu'il n'y avait pas beaucoup de places dans les trains de nuit (en lien avec le manque de wagons évoqué dans les textes), sans y voir la dimension publicitaire et l'argument de vente.

Enfin, il fallait remarquer que le site railbookers.com.au était un site web australien, ce qui était explicitement dit dans la légende (« *an Australian travel agency specialized in booking train holidays across the world* »). Cela permettait de répondre à la question posée : « *Sleeper trains across Europe and beyond : the future of traveling ?* »).

Les copies qui ont fait apparaître ne serait-ce qu'une esquisse d'analyse un peu plus poussée de l'image ont ainsi été souvent valorisées, car elle se détachaient des autres.

6) Problématique

Cette année, la question orientant le sujet n'était pas formulée avec un mot interrogatif de type « *to what extent...* ». Or un nombre non négligeable de candidats a introduit cette question sans aucune reformulation, ce qui ne fonctionnait pas du tout syntaxiquement, comme si la question était complètement « collée » artificiellement : « *So, sleeper trains across Europe and beyond : the future of traveling?* ». Cela donnait déjà une première indication du niveau (pauvre) de langue des candidats et n'était pas du meilleur effet.

7) Titres

Le sujet cette année pouvait donner lieu à de beaux titres et jeux de mots (*back to the future, back on track...*), pour les candidats plus habiles. Voici une liste non exhaustive de titres qui ont pu être bonifiés :

- Sleeper trains: an express comeback.
- Full steam ahead!
- Full sleep ahead!
- Are sleeper trains waking up?
- Will night trains see the day again?
- Sleeper trains: the awakening

Les références aux films, séries, ou à la *pop* culture en général sont bienvenues si elles sont pertinentes et intelligentes : « Nightpiercer » était une très belle trouvaille (en référence au film et à la série de science fiction *Snowpiercer*), tout comme « Thomas the engine may not go to sleep at night anymore », ou « Rail wars: the Return of the Sleeper Train » sur le modèle de *Star Wars : the Return of the Jedi*.

En revanche, certaines références doivent être évitées : « Game of Trains » par exemple n'avait que peu d'effet, à la fois parce que cela n'avait pas vraiment de sens mais aussi parce qu'il faut savoir évaluer si l'œuvre à laquelle on fait référence est toujours d'actualité, ce qui n'est plus vraiment le cas pour *Game of Thrones*.

Parfois, certaines tentatives ne fonctionnent malheureusement pas : « Mom, I didn't have the sleeper train », en référence à *Maman j'ai raté l'avion* qui en anglais s'intitule *Home alone*, ou « A world Tour in 80 nights » alors que le roman de Jules Verne se traduit par *Around the world in 80 days*. Attention donc à être sûr de l'équivalent anglophone des références que l'on souhaite utiliser.

Certains titres n'ont par ailleurs aucun sens et ne présagent pas du meilleur pour la copie à venir (par exemple, « Sleeper trains, the icing on the cake of ecology », « Sleeper trains, a benediction or a plague »). Ces titres sont à éviter.

On rappellera que les copier/coller de la problématique en guise de titre sont pénalisés.

III. Remarques générales quant à la méthode

Comme les années précédentes, on pourra déplorer :

- Des confusions logiques (entre cause/conséquence notamment)
- Des idées mises « bout à bout », juxtaposées, à grand renfort de « also » ou « and », par exemple

« *And it can be a new alternative way of transport, because as it's said on document 2, sleeper train can compete with air travel. (...) Also several European countries wants to ban short-haul flights (document 3). Also in the document 4, the bar chart highlights a reduction of emission by 84% between short-haul flight and national rail.* »

Ou encore : “*everyone think sleeper trains were a thing of the past, of the first half of the 20th century but they also allow to have some comfort*”, phrase dans laquelle il n’y a aucun rapport entre l’idée d’un moyen de transport tombé en désuétude et son confort.

- Dans certaines copies, moins nombreuses qu’auparavant, on trouvera encore des introductions beaucoup trop longues (première page de la copie !), qui mentionnent tous les articles par leur titre et leur source. C’est inutile et gâche de précieux mots pour la suite.
- Une cinquantaine de copies ne mentionnaient pas du tout explicitement les documents. Cette méthodologie n’est pas du tout recommandée. Les copies de ce type se voient presque systématiquement appliquer un malus important car il est très fréquent qu’il soit impossible de discerner si les documents ont tous été restitués.

Des efforts sont réalisés, cependant, sur la structuration des paragraphes et notamment la présence des « topic sentences ».

IV. Langue

1) Vocabulaire

Pour bien réussir l’épreuve cette année, il fallait avoir quelques bases concernant le lexique du voyage, ce qui faisait défaut chez certains candidats.

- *Travel*, nom indénombrable a très souvent été utilisé au pluriel « *the travels by train »
- *Mean* of transportation au lieu de « means »
- Beaucoup d’erreurs pour recopier le concept au cœur du sujet (*slipper trains, sleepy trains, sleep trains, sleeping trains... !*)

Autres difficultés :

- Beaucoup de problèmes pour formuler l’idée de renaissance : « *its reborn* », « *it was rebirthed* », « *reborning* »
- L’orthographe de « *future* » a, sans grande surprise, été malmenée dans beaucoup de copies (*futur), alors que le mot était dans le sujet.
- Confusions entre *economic/economical*

Attention, comme d'habitude, au vocabulaire propre à la synthèse. « *Expose* » est un faux-ami et signifie « dénoncer, révéler », le graphique est souvent malmené (« *a barsharp* » au lieu de « *bar chart* »). De façon générale, il serait bon de bien connaître les verbes utiles dans toute synthèse, et de bien les orthographier. À la place, le jury se trouve confronté à des barbarismes : **to confrontate / planificate / limitate / to polluate / to evolue / to evoc / to be agree / to questionise...*

Les mots de liaison exprimant la conséquence posent très souvent problème (**at consequence, *in consequence* au lieu de *as a consequence, consequently*, mais penser aussi à travailler des structures de type « *it results in...* », *thus/therefore* + Ving pour varier).

2) Temps

Tout comme la dimension chronologique du dossier ne semble pas avoir été bien comprise, les temps employés sont tout aussi impressionnistes dans la majorité des copies :

- **They have known their top (sic) in the XIXth XXth centuries*
- **Since few years the world of transport will have one objectif*
- **An old public transport is becoming famous since few years*

Ont été valorisées les copies utilisant “used to” à bon escient, puisque cela faisait partie des structures pertinentes pour ce sujet (par exemple, *it used to be a common means of transportation*).

3) Questions

La syntaxe des questions est toujours aussi problématique :

- **To what extent sleeper trains are relevant to this day?*
- **Is sleeper trains the future of traveling?*
- **Does an old practice can become a modern way of traveling?*
- **Do sleeper trains are the future of traveling?*
- **Does it better to restore old trains or to restore new ones?*

4) Pronoms

On constate ces dernières années davantage de difficultés avec les pronoms (par exemple, **Another cause is the competition between they and high-speed trains*). De façon générale, on remarque que « *they* » est souvent employé de façon très vague et le lecteur ne sait pas toujours à quoi il fait référence : « *We can explore the ecologics (sic) part and the economics side. For that they (?) used three articles* ».

CONCLUSION

On ne peut qu'encourager les candidats et candidates à prêter attention aux détails et à faire preuve de rigueur, que ce soit dans leur apprentissage et perfectionnement de l'anglais, mais également lorsqu'ils lisent le dossier qu'ils doivent synthétiser.

L'écrit reste manifestement une source de difficultés dans la majorité des copies. Le jury est cependant intransigeant sur des aspects que nous considérons comme les bases de la langue anglaise : pas de -s aux adjectifs, construction des modaux et des verbes de façon générale,

erreurs grossières sur des mots de liaison qui devraient être connus parfaitement après beaucoup d'années d'apprentissage de l'anglais et deux ans d'entraînement en classes préparatoires.

Nous félicitons cependant les candidats et candidates ayant su restituer l'essentiel des informations contenues dans le dossier, dans un anglais fluide et peu fautif. Ces copies sont très agréables à lire et démontrent que l'exercice de synthèse, bien que difficile, est réalisable et à portée des candidats au concours.

ARABE LVA

PRÉSENTATION DU SUJET

Les cinq documents qui constituent le corpus proposé à l'étude lors de la session 2025 offrent une vision d'ensemble sur les répercussions de la migration, qu'elles concernent les zones rurales ou urbaines, tout en mettant en lumière les multiples défis auxquels font face les migrants et migrantes, aussi bien sur le plan local qu'international.

Ainsi, l'article 1, intitulé *الهجرة من الريف إلى المدينة وأثارها* (*La migration du milieu rural vers le milieu urbain et ses effets*), aborde les conséquences socio-économiques de l'exode rural. Il met particulièrement en évidence le déséquilibre croissant entre les campagnes vidées de leur population active et les villes surchargées en infrastructures et en services. Néanmoins, ce phénomène peut également être perçu comme une opportunité pour le développement urbain et la modernisation des zones rurales, à condition d'être bien encadré.

L'article 2, *الهجرة وإعادة الإدماج، نظرة عامة على أنماط الهجرة* (*La migration et la réinsertion : un aperçu des différents types de migration*), s'appuie sur un rapport rédigé par Alexis McLean intitulé « المجتمعات الريفية والهجرة. تقييم عوامل الهجرة في جنوب البحر الأبيض المتوسط » (Communautés rurales et migration. Évaluation des facteurs migratoires dans les pays du sud de la Méditerranée). Ce document souligne la diversité des formes de migration (volontaire, forcée, saisonnière, professionnelle, etc.) ainsi que les dynamiques de réinsertion sociale et économique dans les sociétés d'accueil ou d'origine. Par conséquent, il met en avant la nécessité d'une approche globale prenant en compte les facteurs socio-politiques, économiques et environnementaux de la migration.

L'article 3, *الهجرة العكسية مغامرة تغري المتعبين من ضجيج المدن* (*La migration inverse : une aventure qui séduit ceux qui sont fatigués du bruit des villes*), évoque quant à lui le phénomène de retour vers les campagnes. En effet, de plus en plus de citadins, lassés par le stress urbain, choisissent de s'installer en milieu rural pour retrouver un mode de vie plus apaisé et proche de la nature. Dans plusieurs pays arabes, cette tendance commence à se dessiner comme une alternative viable, notamment chez les jeunes diplômés en quête de sens et d'autonomie. D'abord marginale, cette migration inverse suscite désormais l'intérêt des politiques publiques.

C'est ce que confirme le document infographique n° 4, intitulé *الأردن أولاً.. هذه أكثر شعوب العرب* (*La Jordanie en tête... Voici les peuples arabes les plus désireux d'émigrer*). Ce document met en évidence une forte volonté de départ chez certaines populations arabes, notamment en raison du chômage, de l'instabilité politique ou du manque de perspectives d'avenir. À cela s'ajoute une deuxième motivation importante : l'aspiration à une meilleure qualité de vie à l'étranger. Cependant, cette dynamique migratoire s'accompagne aussi de risques et de défis importants.

Ces dangers sont précisément illustrés dans le dernier document iconographique, *الهجرة غير النظامية* (*Migration irrégulière*), qui met en lumière les périls liés aux départs non encadrés : traversées dangereuses, exploitation, voire perte de vie humaine. Ce document rappelle la face sombre de la migration lorsqu'elle échappe aux cadres légaux et aux dispositifs de protection.

REMARQUES GENERALES

Nombre de candidats : **20**

La note maximale obtenue : **18**

La note minimale obtenue : **10,80**

Moyenne : **14,34/ 20**

Les résultats obtenus cette année sont très satisfaisants et témoignent d'une bonne compréhension, de la part des candidats, des attentes et des exigences du concours. Aucun d'entre eux ne s'est complètement écarté du sujet ni produit un travail illisible ou incohérent.

Le jury souhaite vivement saluer le travail des enseignants, qui ont su développer ces compétences essentielles chez leurs élèves. Ils les ont accompagnés avec rigueur dans l'apprentissage exigeant de l'analyse objective et de l'argumentation, tout en éveillant leur intérêt pour la lecture d'articles de presse arabophone, comme en atteste celle du dossier de synthèse.

Cette année, vingt candidats se sont attelés à l'étude de ce dossier, cherchant à en faire ressortir les nuances, à confronter les documents et à élaborer une argumentation cohérente mettant en lumière : « Les répercussions de la migration sur le village et la ville à la fois, ainsi que les défis auxquels sont confrontés les migrants et migrantes, tant au niveau local qu'international. »

La problématique posée a ainsi orienté leur parcours de lecture du dossier. Grâce à leurs compétences linguistiques, analytiques et méthodologiques, les candidats ont, dans l'ensemble, proposé des interprétations pertinentes, démontrant des qualités notables de rédaction, de structuration et de restitution des idées principales.

Titre et nombre de mots

Trois candidats n'ont pas attribué de titre à leur production, ce qui a entraîné une pénalité de points. En revanche, les autres ont su choisir des titres pertinents, mettant en lumière la diversité et la richesse du dossier. Il est essentiel de consacrer du temps à l'élaboration d'un titre précis et adapté, car cela reflète la capacité du candidat à synthétiser et à identifier l'essentiel du contenu.

Par ailleurs, deux candidats n'ont pas indiqué le nombre de mots de leur synthèse, ce qui a également conduit à une réduction de leur note.

Problématique

La majorité des candidats ont su formuler une problématique globale qui souligne à la fois les répercussions de la migration sur les zones rurales et urbaines, ainsi que les défis rencontrés par les migrants, hommes et femmes, aux niveaux local et international. Cependant, une minorité a proposé des problématiques plus partielles, telles que :

*Quels sont les défis auxquels sont confrontés les migrants ?

*Quelles sont les causes de la migration ?

Il est en effet crucial de bâtir la synthèse autour d'une problématique pertinente. La qualité et la précision de cette problématique conditionnent directement la cohérence et l'exhaustivité de la synthèse dans son ensemble.

Langue

De manière générale, les candidats maîtrisent bien les phrases simples et complexes, et disposent d'un lexique relativement riche. Cependant, on observe un certain nombre de fautes récurrentes liées à une méconnaissance de certaines règles de grammaire arabe. Cette lacune pourrait être atténuée par une lecture quotidienne, même brève, de la presse arabe internationale, ainsi que, si possible, de romans ou d'extraits de romans contemporains.

Parmi les erreurs les plus fréquentes cette année, on note :

L'usage incorrect de l'annexion (الإضافة).

La négation de la phrase nominale (نفي الجملة الاسمية).

Les accords des pronoms relatifs (الاسم الموصول).

Les accords au pluriel des substantifs désignant des non humains (جمع غير العاقل).

L'emploi de *Amma* (quant à) rappelant la syntaxe des particules notant l'hypothétique, avec *fa* en tête de la proposition pour former la réponse (...فَأ...).

L'écriture incorrecte de la *hamza* au milieu d'un mot (الهمزة المتوسطة).

L'usage inapproprié du duel *kilā* (féminin : كلتا).

L'accord du pluriel externe masculin et féminin (جمع المذكر السالم وجمع المؤنث السالم).

En résumé, il est conseillé aux candidats de consacrer du temps à la révision de la grammaire arabe tout au long de leurs deux années de préparation, de pratiquer régulièrement les nombreux exercices proposés dans les manuels (par exemple : Al-Hakkak Ghalib & Neyreneuf Michel, *Grammaire active de l'arabe littéral*, Paris, Le livre de Poche, 1996), de multiplier les lectures et de s'entraîner assidûment à la rédaction de synthèses en arabe.

CONCLUSION

Même si les prestations des candidats sont globalement satisfaisantes, il demeure essentiel que les futurs postulants fassent preuve d'une vigilance accrue dans le choix d'une problématique pertinente, veillent à restituer avec justesse le contenu du dossier, et accordent une attention particulière à la qualité de la langue. La clarté, la cohérence et la précision de leur synthèse en dépendent. C'est au prix de cet effort que les résultats des futurs candidats arabisants pourront réellement progresser.

ESPAGNOL LVA

Présentation du sujet

Le dossier d'espagnol LVA 2025 abordait la question du street art et sa place souvent polémique dans la ville.

24 candidats ont composé cette année. La moyenne des copies est de 11,5. On note qu'il n'a pas posé de réelles difficultés dans la compréhension des documents ainsi que dans leur mise en relation. Malgré un accès facile aux documents, la lecture du corpus a été plus superficielle que les années précédentes, notamment sur le document 5 qui n'a pas reçu le développement qu'il méritait ; constat fait dans la majorité des copies. Seule la légende de la photo a servi d'argument dans les copies ce qui est vraiment regrettable.

Le lot de copies était très hétérogène, les notes allant de 17,5 à 7. 10 copies ont obtenu une note supérieure à 10 et 14 copies ont eu moins de 10.

Langue

On a pu lire, cette année, quelques copies excellentes tant au niveau lexical qu'au niveau des structures complexes employées. Cependant, on note qu'il reste encore certaines difficultés à combler ; certains étudiants ont une syntaxe peu claire et répétitive, un vocabulaire très limité, des erreurs d'accords et de genres des mots. Rares sont les candidats qui ont utilisé des structures complexes nécessitant le subjonctif (tant et si bien qu'il faudrait maîtriser ce mode).

Au niveau grammatical, nous avons constaté bon nombre d'erreurs de base :

- Des erreurs de conjugaison au subjonctif présent sur les verbes irréguliers comme saber (« sepa ») ou hacer (« haga »)
- Rappel : les lettres qui se doublent en espagnol sont les consonnes du prénom CAROLINA
- Des erreurs de diphtongue des verbes : demostrar (demuestro, as), encontrar (encuentro, as)
- Des erreurs d'accentuation : cómo ou en qué medida (quand il s'agit d'un interrogatif)
- Des erreurs d'accord entre sujet/verbe, entre substantif/adjectif
- Le A+ COD de personne : incluye A todos, denuncia A Isabelle Marant
- Des erreurs d'enclise après l'infinitif ou le gérondif (attention à l'accentuation)
- Revoir l'usage de « cuyo,a,os,as »
- Des erreurs entre ser/estar
- y/e
- la règle de deux adverbes consécutifs : política y socialmente
- Para que + subj
- L'article obligatoire devant tout %

Au niveau lexical, nous avons remarqué un lexique pauvre notamment en matière de connecteurs logiques. Il serait bon d'enrichir son vocabulaire et varier les tournures utilisées. De plus, certains candidats n'ont pas été capables de bien recopier les termes utilisés dans les articles « el grafitero », « vandalizar », « el grafiti », etc ce qui démontre un manque d'attention et de rigueur de la part des candidats.

Des barbarismes ont très souvent vu le jour et sont à bannir.

Difficultés de méthodologie

Chaque année, on note que la difficulté majeure de l'exercice de synthèse reste la mise en cohérence des documents, l'organisation des idées et les liens à faire entre les arguments. La synthèse n'est pas un résumé de chaque document mais une réflexion à construire à partir de chacun d'eux. Il est également conseillé de soigner les transitions, souvent oubliées.

Nous rappelons que le tutoiement est à proscrire dans ce genre de synthèse : d'abord parce qu'aucun point de vue ne doit être souligné ; ensuite parce qu'il est trop familier.

Un conseil au niveau typographique : il serait bon de *veiller à sauter des lignes* et à faire des efforts dans l'écriture afin que la lecture soit plus simple et fluide. Il est bon de mettre en valeur les divers paragraphes et/ou parties en sautant des lignes.

Reformulation

On a constaté cette année que certains candidats avaient fait une lecture superficielle des documents. Il est important de traiter tous les documents, de les mettre en perspective afin de pouvoir dégager le sens principal du corpus. Par conséquent, on attend du candidat qu'il soit capable de s'approprier les grandes idées du texte et soit capable de les reformuler à sa manière en utilisant un vocabulaire riche et varié ainsi qu'une syntaxe complexe.

Décompte des mots

1 candidat sur 24 a reçu un malus car il n'avait pas noté le comptage des mots en bas de sa copie.

Pour rappel, cet exercice est calibré dans un but d'équité mais également pour mesurer la capacité des élèves à comprendre, s'imprégner des documents, réfléchir autour d'un thème en particulier ; le projet final étant rédiger une synthèse qui comprend entre 450 et 500 mots. D'où l'importance de respecter ce paramétrage.

Titre

Cette année, on souligne la richesse et la qualité globales des titres proposés par les candidats. Certains ont su prendre des risques, mais la maîtrise insuffisante de la langue a parfois nui à leur clarté et à leur pertinence. L'originalité, bien que souhaitée, est restée globalement limitée, ce qui est regrettable dans la mesure où le titre donne le ton de la copie dès les premières lignes.

Certains candidats ont opté pour des titres formulés sous forme de phrases longues, ce qui tend à affaiblir leur impact et leur lisibilité. Il est recommandé de privilégier des titres courts, dynamiques et percutants. Par ailleurs, une attention particulière doit être portée à l'orthographe : toute erreur dans le titre est immédiatement visible et peut nuire à l'appréciation globale du devoir. À noter qu'un candidat n'a pas proposé de titre, ce qui lui a valu un malus.

Il est important de rappeler aux candidats que le titre remplit plusieurs fonctions essentielles :

- Il reflète leur capacité à synthétiser l'idée directrice du corpus.
- Il suscite l'intérêt du correcteur dès l'introduction.
- Il témoigne de leur potentiel créatif et de leur engagement dans l'exercice.

Problématique

Trois candidats sur six ont su reformuler la problématique avec justesse et discernement, ce qui leur a valu un bonus. À l'inverse, la majorité s'est contentée de reprendre mot pour mot celle proposée dans le dossier. Il est essentiel de rappeler que reformuler ne signifie pas simplifier ou copier en la raccourcissant, mais bien proposer une formulation personnelle qui montre une compréhension fine du sujet.

L'exercice de reformulation constitue un indicateur clé de la capacité du candidat à s'éloigner du cadre fourni par le corpus, à prendre du recul et à s'approprier la question posée. Il permet également d'évaluer sa rigueur argumentative et sa capacité à interpréter et problématiser de manière pertinente le thème proposé.

Structure du devoir

Les introductions les plus efficaces ont été celles qui alliaient concision et clarté. Elles proposaient une brève présentation des documents et de leur nature, une reformulation précise de la problématique ainsi qu'une annonce de plan, dans cet ordre, garantissant ainsi la cohérence et la logique du propos. Le plan, souvent omis, est pourtant un repère essentiel pour le correcteur, car il éclaire l'intention argumentative du candidat.

Le développement doit s'appuyer sur les documents pour construire une réflexion articulée autour d'arguments variés. Or, certains candidats se sont contentés d'un simple résumé, oubliant que le corpus constitue un support à l'analyse, et non une fin en soi. Une argumentation solide repose sur un enchaînement logique et pertinent des idées, mis en valeur par l'usage de connecteurs cohérents, ce qui est particulièrement apprécié lors de la correction. Si la structure en trois parties reste classique, elle n'est pas une obligation : elle n'a de valeur que si elle est pertinente et équilibrée.

Les conclusions, généralement simples et concises, n'ont pas exprimé de point de vue personnel, ce qui est conforme à l'exercice. Toutefois, certaines se sont révélées trop sommaires. Il est important de rappeler que la conclusion constitue une étape à part entière de la synthèse : elle mérite d'être soignée, car elle vient clore et valoriser l'ensemble du travail.

Enfin, il est vivement déconseillé de terminer sur une question : cela n'apporte pas de réelle ouverture et n'encourage pas une réflexion plus poussée de la part du lecteur.

Suggestion de plan

- I. El arte callejero como medio de memoria y educación histórica
- II. Una forma de protesta social y política en el espacio público
- III. Entre arte legítimo y vandalismo: un fenómeno controvertido

ITALIEN LVA

Cette année, le dossier choisi pour l'épreuve d'italien LVA concernait l'évolution de la démographie en Italie et était composé de cinq documents, dont trois articles et deux documents iconographiques (un graphique et un dessin humoristique). Les différents documents se concentraient essentiellement sur le vieillissement de la population italienne, en pointant les causes de ce phénomène et les conséquences qu'il entraîne. Une bonne partie du dossier était focalisée sur le traitement des seniors, sur l'importance de l'interaction avec la jeunesse et du bénéfice que chacun peut tirer de ce dialogue intergénérationnel. C'est pourquoi il était important que le titre proposé tienne compte de ces deux aspects du dossier. Il faut rappeler que le titre doit bien représenter la totalité du dossier. Si des titres qui font preuve d'une certaine originalité sont acceptés, il faut néanmoins qu'ils décrivent bien le contenu du corpus de documents, sans en fournir une interprétation ou un commentaire.

Comme déjà pour la session 2024, l'ensemble des documents a généralement été bien compris, sauf le dessin humoristique, qui a été sous-exploité et dans certains cas omis (ce qui a donné lieu à un malus dans la correction). Il fallait remarquer que le message prononcé par la personne âgée était le renversement de l'expression « *essere il bastone della vecchiaia* » (même si on ne connaissait pas cette expression, on pouvait déceler l'incongruité du message prononcé). On pouvait aussi inférer que cette génération, qui vit de sa retraite, joue encore un rôle actif dans le bilan familial (ce qui semble inquiéter légèrement l'homme du dessin, si l'on juge les gouttes de sueur et le regard étonné). Ce sont là juste quelques suggestions pour pousser à une interprétation plus détaillée de ce document, qui est parfois évacué de manière trop expéditive.

Il est préférable de mentionner les documents auxquels vous faites référence (même par le biais d'abréviations telles que *doc. 1*, *doc. 2*, etc), alors que souvent il n'y a aucune mention de la source des affirmations.

Globalement, les copies corrigées montrent un niveau de langue satisfaisant, nettement meilleur par rapport à l'année 2024. On signale, néanmoins, des erreurs rédhibitoires telles que la confusion (déjà signalée l'an dernier) entre la préposition *a* et la troisième personne du présent du verbe *avere*, ainsi qu'entre la conjonction *e* et la troisième personne du présent du verbe *essere*. Une copie montre des hésitations sur l'emploi du gérondif, qui doit forcément être référé au sujet, alors qu'on observe la tendance à l'utiliser pour traduire le participe présent du français. On rappelle (comme déjà en 2024) que *finalmente* ne peut pas être employé pour introduire le dernier élément d'une argumentation car cet adverbe signifie *enfin* (et non *finalement*, qu'il faudra traduire avec *infine* ou *alla fine* ou *per finire*). Une remarque particulière concerne aussi le mot *giovani*, souvent orthographié avec un double *n*, ce qui a pour résultat de le transformer en le prénom *Giovanni*.

ALLEMAND LVB

Cette année, le document proposé est un article de presse, rédigé par François Dubet et publié dans *Alternatives-economiques.fr* (15/05/2021). Le document porte le titre « *L'obsession méritocratique* ».

Il traite la question de la méritocratie. L'auteur se demande si la méritocratie, qu'il juge être une bonne approche sur le fond, donne à tous la possibilité à réussir dans la vie. Pour l'auteur, la méritocratie est en réalité un prétexte à une reproduction des élites. Ceux qui n'y ont pas accès se méfient des élites et risquent de rejeter la démocratie dans son ensemble.

Contraction (130 mots, +/- 10 %)

Sauf exception, les candidats ont su restituer correctement les idées principales du document. Certains candidats n'ont pas mis suffisamment en évidence le lien entre le rejet des élites d'une partie de la population et son rapprochement des partis politiques d'extrême droite.

Rédaction (200 - 220 mots)

Pour la rédaction, il fallait répondre à la question suivante : *Denken Sie, dass man unbedingt studieren muss, um in der Gesellschaft einen Platz zu finden?*

Commentaire général pour *Contraction* et *Rédaction* :

Cette année, le jury a constaté la grande qualité des copies. La plupart de candidats/candidates ont un bon, voire très bon, niveau d'allemand.

Si les candidats ont su restituer le document proposé et s'exprimer sur la question, la véritable différence entre les copies s'est faite sur le plan linguistique.

Pour traiter le sujet de cette année, les candidats devaient maîtriser le vocabulaire de base du domaine des études et du monde du travail :

- p.ex. das Abitur machen, das Studium (Singular!), das Studienfach, an einer Hochschule/Universität studieren, eine (Berufs)ausbildung machen/absolvieren, der Beruf, das Unternehmen, Geld verdienen, das Gehalt, ...

Il ne faut pas hésiter à donner des exemples concrets. Ceci rend la rédaction vivante et originale et témoigne d'une vraie réflexion sur le sujet.

- Certains candidats/certaines candidates ont donné des exemples de personnes qui ont réussi professionnellement sans jamais faire des études supérieures.
- Le jury a également apprécié les connaissances du système éducatif allemand. p.ex. das Studium (terme qui s'applique uniquement aux études universitaires) vs die Berufsausbildung (= formation professionnelle en entreprise qui représente une formation solide avec de bonnes perspectives professionnelles).

Le jury a remarqué que la plupart des candidats ont bien structuré leur contraction/rédaction pour « guider » le lecteur. Les mots de liaison (p.ex. zuerst, dann, zwar/jedoch, anschließend, abschließend, zum Schluss, ...) sont particulièrement appréciés.

Voici quelques autres remarques destinées à améliorer la qualité des travaux :

- **La déclinaison**

Les correcteurs constatent, que certains candidats ne tiennent pratiquement pas compte des règles de déclinaison.

- Si la déclinaison est une difficulté récurrente pour un apprenant, certaines règles sont pourtant faciles à appliquer. (p. ex. après certaines prépositions : *mit* est toujours suivi du datif, *für* est toujours suivi d'un accusatif)
- La déclinaison après une préposition mixte pose également problème. (p.ex. in der Gesellschaft seinen Platz finden; in die Schule gehen, in der Schule etwas lernen)
- Les verbes *sein*, *bleiben* und *werden* sont suivis d'un nominatif.
- Le complément d'objet direct est souvent négligé. (p.ex. einen Platz in der Gesellschaft finden)
- La déclinaison de l'adjectif est rarement maîtrisée. (p. ex. ohne soziale Gerechtigkeit, eine Frage der sozialen Gerechtigkeit, die Armen, die Reichen, ...)

- **Les verbes**

- Il est souhaitable que les candidats connaissent les prépositions des verbes fréquemment utilisés. (p.ex. sich **über** etwas informieren, sich **für** etwas interessieren)
- Veiller à maîtriser la conjugaison des verbes de base au présent et la forme du participe passé. (p.ex. finden : er findet → hat **gefunden**)
- Prêter attention au singulier et au pluriel (p.ex. Diese Person **ist** .../Die Leute **sind**...)
- Eviter des confusions fréquentes (p.ex. werden ≠ bekommen ; brauchen ≠ benutzen)
- Prêter attention aux verbes séparables (p.ex. um sich ... **vorzubereiten** ; um an ... **teilzunehmen**)
- Maîtriser l'emploi des verbes fréquents (p.ex. jemandem etwas geben/sagen/schicken)

- **Le genre**

Il convient particulièrement d'éviter des erreurs sur le genre d'un nom, élément important pour la déclinaison. Il existe certaines règles pour faciliter l'apprentissage !

Par exemple, le suffixe *-ung* rend le substantif toujours féminin : **die Verbesserung** ; le suffixe *-schaft* : **die Gesellschaft**

Le genre des substantifs courants devrait être maîtrisé (p.ex. **das** Problem, **das** Projekt, **der** Platz, **die** Arbeit, **das** Thema, **der** Artikel, ...)

- **L'orthographe**

Il faudrait également attacher plus d'importance à une orthographe correcte.

- Ceci concerne particulièrement les mots proches de la langue française. Ces mots sont souvent mal orthographiés (p.ex. funktionieren, Personen, ...)
- Veiller à ne pas oublier le *Umlaut* et à le placer au bon endroit. Dans certains cas, cette erreur change le sens. p. ex. : *könnte* ≠ *konnte*/*müsste* ≠ *musste*/*würde* ≠ *wurde*

- Certains candidats font l'impasse sur la majuscule pour les noms propres. Les correcteurs trouvent un nom propre débutant par une lettre minuscule à côté d'un adjectif qui commence par une lettre majuscule.

- **La ponctuation :**

Si les correcteurs ne s'attendent pas à la perfection, il serait tout de même souhaitable de respecter quelques règles de base pour faciliter la lecture et la compréhension du texte.

p.ex. : Une proposition principale est séparée d'une proposition subordonnée par une virgule. (p.ex. Ich denke, **dass** ... /Es ist schwierig, eine Arbeit zu finden, **wenn** man keine Ausbildung hat.)

ANGLAIS LVB

Le sujet LVB (contraction croisée, *essay*) portait cette année sur le rôle que jouent les études dans la réussite sociale, et explorait plus spécifiquement la notion de méritocratie. Le texte à contracter datait de 2021 et était issu d'un article d'*Alternatives économiques* écrit par le sociologue François Dubet. La question d'expression, identique dans toutes les langues, demandait aux candidats et candidates de s'interroger sur le rôle des études pour trouver sa place (*Would you say that pursuing studies is the only way to find one's place in society?*).

Une note lexicale était proposée afin d'aider les candidat·es à traduire le terme « méritocratie ». Bien que transparent en anglais (*meritocracy*), il avait été jugé préférable de fournir l'équivalent de ce terme spécialisé.

2421 candidat·es ont composé l'anglais LVB cette année. Les deux exercices sont notés sur 20. Les deux exercices ont une moyenne identique (9,30/20). Tout l'éventail des notes est utilisé pour cette épreuve. Des pénalités s'appliquent si le nombre de mots demandé n'est pas respecté. Pour rappel, le décompte des mots (juste) est attendu pour chaque exercice.

Les candidat·es sont manifestement bien préparé·es à affronter l'épreuve Anglais LVB en ce qui concerne ses aspects méthodologiques : même si des écarts de taille existent entre copies faibles, moyennes et excellentes, la méthodologie liée à la contraction est en général bien comprise et correctement appliquée.

Il est recommandé aux candidat·es de soigner leur écriture et d'écrire avec un stylo dont l'encre est suffisamment foncée. Certes, l'écriture à la main se fait rare, mais cela ne saurait excuser le fait que certaines copies sont tout simplement illisibles. Une écriture négligée ne joue jamais en faveur du candidat.

Contraction

Le barème comprend trois critères : langue (sur 10), restitution (sur 5) et cohésion (sur 5). Si le critère de restitution évalue avant tout la pertinence des éléments retenus et la compréhension des idées, le critère de cohésion quant à lui évalue la cohérence du paragraphe proposé. Il faut ainsi éviter la sensation de juxtaposition d'idées et faire en sorte qu'elles s'enchaînent du mieux possible, parfois avec l'utilisation de mots de liaison utiles comme *while* / *although* qui permettent de combiner les idées efficacement (par exemple ici : « *while meritocracy seems like a fair and logical principle, it has been proven that it contributes to social inequality* »).

Le jury cette année aura été attentif à la compréhension du texte, qui était assez dense notionnellement (contrairement à certains sujets des sessions précédentes, il y avait peu d'exemples dont on pouvait facilement se dispenser). Dans l'ensemble, le texte a plutôt bien été compris, et, comme à l'accoutumée, ce sont plutôt les deux derniers paragraphes du texte qui ont eu tendance à ne pas être restitués (et ce alors qu'ils étaient pourtant plus faciles à comprendre) : il faut veiller à bien prendre en compte l'ensemble du texte.

En termes de méthode, l'exercice est plutôt maîtrisé.

- Quelques copies, très rares, font référence au texte, ce qu'il ne faut pas faire (« ~~the text~~ *highlights the inefficiency of meritocracy* »). Il s'agit d'une contraction, pas d'un résumé.

- Si le texte de départ n'inclut pas de questions, il est assez maladroit d'en inclure dans la restitution : « *Can we ignore the unfair consequences of meritocracy ? Why is scholar deserving so important (sic) ?* »

Essay

Le jury s'attend à un *essay* de 200 à 220 mots contenant une courte introduction, un développement en deux ou trois parties (plutôt deux car le nombre de mots n'est pas réellement suffisant pour faire trois parties), et une courte conclusion. Il est attendu que les paragraphes commencent avec une *topic sentence* claire (cet aspect pouvant être travaillé en LVA comme en LVB), et contiennent des exemples aidant à comprendre le propos.

Le barème comprend trois critères, langue (sur 12), structure (sur 4) et contenu (sur 4).

Le sujet semble avoir inspiré les candidat·es, même s'il a semblé difficile d'avoir suffisamment de recul pour répondre avec nuance et finesse à une question demandant une certaine expérience. Il y a eu moins de sensations de « hors sujet » et dans l'ensemble, les candidat·es ont donc mieux répondu à la question que d'habitude.

Comme en LVA, on attirera ici l'attention sur :

- La capacité à reproduire les mots utilisés dans la question même (ou comment « *pursue studies* » a pu se transformer en... « *purchase studies* »)
- Formuler des questions. Encore et toujours, cet aspect de la syntaxe anglaise n'est pas maîtrisé dans 80% des copies (* « *Does pursuing studies is....* »)
- La longueur des introductions – il faut viser 50 mots et non 80/90 (l'essay ne doit contenir que 220 mots, l'introduction ne peut donc pas en faire le tiers voire la moitié !)

Comme tous les ans, on constate fréquemment un problème de logique entre la première phrase et la deuxième, par exemple : '*In the past only rich white men can study. Hence a question arises...*'

Ou le candidat se contredit : '*First pursuing studies is the only way the find one's place in society. Second, pursuing studies isn't the only way*'

Au niveau du contenu, souvent, « *finding one's place in society* » s'est réduit à avoir un emploi bien payé ou gagner beaucoup d'argent, ou à « *find a job* », ce qui n'est pas la même chose. Définir « *finding one's place in society* » dès l'introduction aurait été judicieux ici. Certain·es candidat·es semblent en outre avoir compris le terme '*society*' en anglais comme une société / entreprise, d'où la confusion, et les nombreux essais qui ne font référence qu'au monde du travail (et pas dans la société qui nous entoure).

On peut aussi sans doute déplorer que de nombreux candidats semblent aspirer à devenir Youtubeur, créateur de contenus, influenceur, ou encore ressembler à Elon Musk, qui n'a pas fait beaucoup d'études, mais qui gagne beaucoup d'argent (!). Peu de copies se sont démarquées, et le propos était souvent le même, binaire et sans nuance, avec les mêmes exemples (Elon Musk, Mark Zuckerberg, Mbappé, Trump...). Comme toujours en LVB, une réflexion nuancée et réfléchie sera appréciée. On peut aussi ajouter qu'il est nécessaire de ne pas se limiter à l'actualité de surface pour enrichir sa production et sa réflexion.

Remarques générales sur la langue

1) Orthographe

Un constat partagé par l'ensemble des correcteurs est que l'orthographe, même de mots courants, est très approximative dans la majorité des copies. Souvent le milieu des mots est tronqué (sans doute par tentative de reproduction l'oral, or l'anglais présente justement cette difficulté : il ne s'agit pas d'une langue qui s'écrit comme elle se prononce...). Ainsi, on aura trouvé pléthore de : **nowdays*, **studing*, **pursing*, **competivity*, **parcularity*, **opportunity*, **begging* (pour *beginning*), **responsabities*, **competion*... Il y a souvent un défaut d'orthographe (et de rigueur) sur des mots basiques : **allways*, **importante*, **futur*, **monney*...

2) Lexique

Pour la langue, le sujet mobilisait avant tout le vocabulaire des études. Le jury avait décidé en amont de valoriser :

- Les bonnes collocations autour des études (*studies*, *to pursue studies*, utilisation de “*academic*”, *academic success/ achievement*, *to do well in school*)
- “*merit*” utilisé à bon escient, ou “*worth*” utilisé correctement
- Les paires *unequal/inequality*
- Quelques spécificités culturelles pouvaient poser problème lors du passage à l'anglais (« grandes écoles »). La plupart des candidats n'est pas tombée dans le piège de la traduction littérale et ont synthétisé, en employant des expressions telles que : *reputed schools* / *French elitist universities* / *prestigious studies* / *very demanding schools*.
- Une bonne distinction entre *work* et *study*, rare dans les copies.

On aura pénalisé en revanche les calques/ barbarismes type **scolar*, *scholarship* (pour *scolarité*), **cursus*, **formation*, **to make studies*, etc.

Le vocabulaire lié aux classes sociales n'était pas toujours connu : **defavorized people*, **the weak class*, **popular born students*, **the popular class*, **living class (social class)*, **the common class*, **the average class*, **the mid class*, **the wealth class*, **high classes*. On a ainsi pu lire “*popular students*” fréquemment, ce qui n'avait pas de sens (*popular* = qui a du succès, qui est populaire auprès d'autres personnes). Enfin, on ne parle pas de **social elevator* en anglais mais de *social mobility*.

Les mots de liaison, qui devraient être connus, sont régulièrement mal employés ou incorrects (par exemple « *aside* », *on the one hand/on the other hand* souvent malmenés, *although* utilisé comme *yet/however* en début de phrase avec une virgule).

Ont également posé problème :

- *Lose* vs *loose* → *losers*
- Le pluriel irrégulier de *child* → *children*
- *To succeed*, **to success*, **to success*
- Traduction de “en fonction de (leur origine)” → **in function of* est un calque, il convient d'utiliser un verbe comme *depend* par exemple
- *Work* est indénombrable, on ne peut pas dire **works* mais on utilisera *jobs* à la place
- *To divide* (et non **to divide*)
- *Engineer*, et non **ingineer*, **ingeneer*

- Attention au registre: *legit* se retrouve encore fréquemment, alors qu'il s'agit d'un registre très relâché, à la place de *legitimate*

On rappellera qu'il ne sert à rien d'essayer de « plaquer » du vocabulaire niveau C1/C2 si les bases ne sont pas acquises et solides par ailleurs (ex : « *lambast* »)

3) Syntaxe et grammaire

L'un des problèmes les plus urgents à travailler semble être la plus grande confusion entourant l'**utilisation du « S »**, soit oublié, soit employé à tort ou à travers.

- Les adjectifs en anglais sont invariables, et donc ne s'accordent jamais au pluriel
- « one of » est obligatoirement suivi d'un nom au pluriel (*one of the students*)
- *Every/each* sont toujours suivis d'un singulier et non d'un pluriel (*every student* - penser à *everyone*, *everybody* comme moyen mnémotechnique)

Pour les verbes :

- Pas de « s » au pluriel du présent simple !
- Mais un « s » à la 3^e personne du singulier pour le présent simple

On pourra également s'attarder sur les points suivants :

- Constructions des questions à revoir (cf LVA)
- Les verbes irréguliers doivent être connus, ce sont les verbes les plus fréquents de la langue anglaise et seront donc forcément utilisés : il faut donc les (ré)apprendre,
- Méconnaissance de « *hardly* » (= à peine), ce qui a donné lieu à des confusions de type « *to hardly work* » à la place de « *to work hard* »
- « One » a posé des difficultés : énormément de copies combinent à tort *one* et *you/he/they* etc : **people who have managed to find one's place in society*, etc
- *Everybody* + verbe au singulier, mais repris par *they/them* : *Anyone can find *his place in society*

Conclusion

La maîtrise de la langue provient à la fois d'un apprentissage (ce qui sous-entend efforts de mémorisation, révisions régulières) et d'une pratique, si possible quotidienne, de celle-ci. La réussite à l'écrit passe également par la lecture : il faut s'entraîner à lire des articles de fond. La pratique régulière de la langue alimentera non seulement le répertoire linguistique, mais également les capacités de réflexion, essentielles pour l'essai. On insistera, comme les années précédentes, sur l'importance d'un travail de fond rigoureux dès l'entrée en classes préparatoires pour combler ses lacunes. Le jury a plaisir à attribuer de très bonnes notes aux candidat·es réussissant à mêler aisance méthodologique et linguistique.

ARABE LVB

REMARQUES GÉNÉRALES

Cette année encore, le niveau des candidats s'avère très satisfaisant, avec une excellente maîtrise de la langue et une bonne méthodologie.

REMARQUES SUR LA MÉTHODE

Contraction de texte

Pour le premier exercice, il s'agissait de contracter un texte en 130 mots, avec une tolérance de plus ou moins 10 %. La maîtrise de la technique de contraction était satisfaisante chez la plupart des candidats. Nous leur recommandons de compter scrupuleusement le nombre de mots et de l'inscrire à la fin de l'exercice. Par ailleurs, il convient d'éviter la paraphrase.

Nous rappelons aux futurs candidats que la conjonction « و » ne compte pas comme un mot à part entière, mais s'attache au mot suivant.

La majorité des candidats a respecté la limite imposée. Une seule copie l'a largement dépassée, ce qui a affecté sa qualité.

Essai

Il était demandé aux candidats de traiter en 200 à 220 mots, la question suivante :

هل تعتقد أن الدراسة هي الطريق الوحيد لكي يجد الناس مكانهم في المجتمع؟

La structure des copies s'est globalement avérée solide cette année, avec une organisation méthodologique bien maîtrisée par la plupart des candidats. Les copies présentaient généralement un plan clair et équilibré, comprenant une introduction pertinente, un développement articulé en plusieurs axes argumentés, et une conclusion répondant à la problématique. Cette rigueur structurelle a permis aux meilleures productions de se distinguer par leur cohérence et leur progression logique.

Pour les futurs candidats, nous insistons sur la nécessité de renforcer encore cette structure. Une problématique plus explicite permettrait d'orienter plus fermement le développement, tandis qu'une attention accrue portée aux transitions et aux connecteurs logiques améliorerait sensiblement la fluidité du propos. Ces ajustements contribueraient à éviter les ruptures de cohérence observées dans certaines copies, et à renforcer l'efficacité argumentative de l'ensemble.

La plupart des candidats ont respecté le nombre de mots demandé dans la consigne.

En conclusion de ce rapport, nous encourageons les futurs candidats à renforcer leur préparation par un entraînement régulier aux techniques de contraction et de rédaction, tout en développant une habitude de consultation assidue de l'actualité en arabe à travers des médias de qualité. Cette double pratique, si elle est menée avec constance, permettra d'améliorer conjointement la précision méthodologique et la richesse linguistique.

ESPAGNOL LVB

Remarques générales

La moyenne des 24 copies est de 9,22, avec un écart de 5,06. Elle était de 10,63 l'année dernière, ce qui indique une baisse sensible, mais qui est à relativiser car le niveau était particulièrement relevé en 2024. 5 copies ont moins de 5 ; 14 ont entre 7 et 11,5 ; une copie est à 13 et 4 copies ont entre 16 et 19,5. Le bilan que nous tirons de ces chiffres est que le nombre de copies irrecevables est relativement bas et le nombre d'excellentes copies aussi. Il n'y a pas de noyau de bonnes copies (disons entre 13 et 15) et le gros se situe entre le très médiocre et le moyen (7-11,5). Évidemment, on ne peut pas s'en réjouir mais il nous semble qu'il suffirait de quelques efforts aux candidats se situant dans cette dernière fourchette pour obtenir de bonnes notes. Les conseils qui suivent visent à montrer que l'épreuve n'est pas insurmontable pour peu qu'on se donne les moyens de réussir par un travail régulier et méthodique.

S'il est clair que les candidats ne sont pas des spécialistes de langue, il n'en demeure pas moins qu'un niveau minimal est requis, sous peine de se retrouver dans cette catégorie de copies irrecevables dont les auteurs ne semblent avoir aucune notion de la langue de Cervantès et sont dans l'improvisation la plus totale.

Ainsi, avant de faire quelques commentaires sur les deux exercices demandés, nous souhaitons insister sur la question de la langue qui est absolument fondamentale. En effet, le fond et la forme étant intimement liés, un candidat qui n'a pas les outils linguistiques nécessaires pour s'exprimer, ne pourra pas faire les exercices demandés même si, en théorie, il connaît la méthodologie desdits exercices. Les passages de charabia que l'on trouve tous les ans dans certaines copies en sont la preuve et traduisent l'incapacité des étudiants à exprimer ce qu'ils souhaitent, faute d'outils lexicaux et grammaticaux. Nous ne pouvons que sanctionner très lourdement les passages de non-sens. Nous ne tolérons pas non plus les barbarismes verbaux et c'est sans doute par là que les candidats doivent commencer : se lancer dans les révisions des conjugaisons, jusqu'à ce qu'elles n'aient plus de secret pour eux. Sans que la liste soit exhaustive, nous tenons à rappeler quels sont les points grammaticaux de la langue espagnole qui doivent être impérativement maîtrisés à ce niveau :

- construction de la phrase affirmative, négative, interrogative directe et indirecte, exclamative.
- construction de la phrase après les verbes d'ordre, de conseil et d'interdiction
- *ser/estar/haber*
- concordance des temps
- *cuyo*
- emplois du subjonctif
- les comparatifs
- l'apocope
- les prépositions
- l'expression de l'obligation personnelle et impersonnelle.
- les propositions causales, finales, consécutives, concessives (il ne s'agit pas de connaître toutes les façons d'exprimer la cause, le but ou la conséquence mais d'avoir en tête quelques structures pour pouvoir énoncer et nuancer ses idées)
- les propositions conditionnelles.

Nous terminerons ces remarques générales sur la langue en insistant sur 3 points : d'abord, les accents ne sont ni facultatifs, ni décoratifs, ni régis par le hasard. Nous sanctionnons très lourdement les fautes d'accent sur les verbes : un accent sur un prétérit fort ou un déplacement d'accent verbal est compté comme un barbarisme verbal. Nous considérons aussi que les règles de l'accentuation en espagnol et leur application doivent être maîtrisées. Ensuite, l'orthographe espagnole est d'une simplicité déconcertante et malgré cela des candidats arrivent à cribler leur copie de fautes. Si déjà ces derniers pouvaient se souvenir que seules les consonnes formant le mot CaRoLiNa peuvent être doublées, cela éviterait des fautes d'orthographe, certes pas dramatiques, mais du plus mauvais effet, car elles révèlent une méconnaissance totale des règles de base de l'orthographe espagnole. Enfin, en ce qui concerne le lexique : nous n'attendons pas des candidats qu'ils maîtrisent un lexique pointu et technique. En revanche, le vocabulaire ordinaire de base doit être connu. Concernant le sujet de cette année, des mots tels que « le mérite », « les inégalités », « faire des études », « les conséquences », « la valeur », « les classes sociales », « réussir » n'auraient pas dû poser de difficultés particulières aux candidats, ce qui n'a pas toujours été le cas.

Contraction croisée

Le texte proposé cette année ne présentait pas de grosses difficultés de compréhension. D'ailleurs, il n'y a eu que très peu de contresens. La plus grande difficulté pour les candidats a été de respecter le nombre de mots (entre 117 et 143). En effet, le texte était relativement dense et plusieurs candidats ont largement dépassé le nombre de mots autorisé. D'autres ont tout simplement renoncé à synthétiser la fin du texte pour ne pas dépasser, ce qui n'est pas une bonne idée. Un autre défaut, relevé dans plusieurs copies, et qui a aussi pour conséquence le dépassement de mots dont nous venons de parler, est que les candidats n'arrivent pas à se détacher du texte pour exprimer les idées principales avec leurs propres mots : ils se cantonnent à une espèce de traduction des phrases les plus importantes à leurs yeux.

Essai

La plupart des candidats ont compris en théorie la méthode de l'exercice et ont fourni un effort de structuration de leur discours. Cependant, l'exercice n'a pas toujours été totalement réussi car l'argumentation reste faible : les candidats ont des difficultés à trouver des arguments solides et des exemples qui sortent de la trivialité et du « quotidien médiatique » (les footballeurs, les influenceurs...). De plus, et c'est une tendance que nous avons déjà remarquée dans les sessions précédentes, ils n'arrivent pas à se détacher de l'argumentation du texte pour aller vers quelque chose de plus personnel car ils ne semblent pas avoir les ressources pour le faire. Ainsi, nous invitons les candidats à s'entraîner tout au long de l'année à la pratique de l'essai mais aussi à réfléchir, prendre du recul, lire, se cultiver, être à l'écoute des débats de société et s'informer ailleurs que sur les réseaux sociaux, afin d'être capables de construire un raisonnement pertinent, riche et nuancé sur les sujets de société.

ITALIEN LVB

Cette année, 8 candidats ont choisi l'Italien pour cette épreuve. Le niveau global est plutôt satisfaisant, meilleur par rapport à l'année 2024 aussi bien en ce qui concerne la maîtrise linguistique que pour la clarté dans l'exposition.

CONTRACTION

Parmi les 8 copies d'italien corrigées cette année, aucune contraction de texte n'a fait apparaître de gros contresens : en général, les idées principales ont été présentées avec cohérence. L'exercice apparaît bien maîtrisé. La seule idée qui n'a pas toujours été rendue de façon claire est celle selon laquelle la méritocratie se base sur des principes justes car elle s'appuie sur les capacités de tout un chacun est bonne, mais qu'en réalité les conditions sociales ne sont pas les mêmes pour tout le monde.

ESSAI

Les copies corrigées ont montré un niveau globalement satisfaisant en ce qui concerne la structure de l'essai et le respect des consignes.

La question posée était accessible à tous les étudiants. Afin de rendre sa copie plus originale et adaptée à l'épreuve, on aurait pu parler de la situation des études en Italie. Un seul candidat a profité de l'occasion pour mentionner le phénomène de la fuite des cerveaux en Italie, ce qui a été très apprécié.

Remarques sur la langue

Du point de vue linguistique, cette année il n'y a pas eu de copies particulièrement indigentes. On remarque néanmoins un nombre important de gallicismes : il faut penser à adapter le message en le conformant aux connaissances lexicales dont on dispose au lieu d'italianiser constamment des mots français. La maîtrise des bases grammaticales (accords, articles) est un prérequis fondamental : ce genre de fautes sont lourdement sanctionnées. On rappelle l'importance d'une relecture pour bien contrôler les accords et éviter des erreurs grossières comme la confusion – déjà signalée - entre la préposition *a* et le verbe *ha*.